

Maison Ganamet, 2016



Edith Roux

Maison Ganamet, 2016

Série Les fantômes de Bassam

Tirage jet d'encre sur papier fine art

Image : 115x141cm

Edition de 3 ex + 2 AP

Courtesy Galerie Dix9 - Hélène Lacharmoise

N° Inv. ERMG00

Description :

Dans ses récents travaux en Côte d'Ivoire, Edith Roux s'intéresse à la ruine pour sa capacité à faire cohabiter plusieurs temporalités, ce qui laisse place à un espace critique. Etat d'entre-deux, le fragment renvoie à ce qui n'est plus, mais aussi s'affirme par ce qui reste comme vestige.

Dans la série "Les fantômes de Bassam", des habitants sont mis en scène dans leur propre rôle et photographiés dans l'ancien quartier français à l'abandon. L'artiste y a inséré des personnages provenant de cartes postales de l'époque coloniale. Seuls le grain, la trame d'impression ou le noir et blanc révèlent la provenance de ces incrustations. La confrontation d'éléments présents et anciens où différentes temporalités dialoguent entre elles vise à susciter une interrogation chez le spectateur. Ces colons venus d'un autre temps sont-ils les figures du refoulé de l'histoire ? Cette proposition visuelle est une tentative de mettre en mouvement la pensée dans le contexte géo-politique contemporain où la décolonisation des esprits semble une marche vers le futur.

Le travail en Côte d'Ivoire s'inscrit dans une vaste recherche nourrie de théories postcoloniales où l'archive tient lieu aussi d'inspiration. L'artiste tente de déconstruire certaines images de l'époque coloniale qui hantent encore le présent afin d'ouvrir un espace de réflexion. Les images vernaculaires, l'épaisseur du temps, la relation dialectique de l'Autrefois avec le Maintenant sont autant de supports à ces propositions visuelles.

Cette photographie a été prise à la chambre en analogique.